



Avec
Vanessa BRIGITTE
Antoine GHEERBRANT
Giacomo LA ROSA
Stefano MAURO
François PODETTI

Une création de la compagnie
La Divine Comédie



NOTE D'INTENTION

C'est à travers son portrait de *La Joconde* que Léonard de Vinci donne toute sa dimension à la technique du *sfumato*. Habile jeu d'ombre et de lumière, superposition de fines couches de peinture pour envelopper ses sujets d'un aspect vaporeux, le Maître semble se livrer à un jeu de cache-cache pour mieux interroger notre regard. **Comme si dissimuler permettait d'y voir plus clair ... Alors qu'avait-il à nous montrer que nous avons tant de mal à voir ?**

Lorsque je me suis intéressée à *La Joconde*, ce que l'on a rapporté de son modèle, Lisa Gherardini, me semblait peu en phase avec ce que je pouvais moi-même observer. Femme rangée, épouse modèle, pieuse et de bonne famille. Voilà tout ?! Alors comment expliquer que cette personnalité à priori aussi « banale » ait contribué à donner naissance à l'une des plus grandes réalisations de l'Histoire de l'Art ?

Le succès de cette œuvre n'est-il dû qu'au seul génie de Léonard de Vinci ? Le modèle n'apporte-t-il pas aussi un peu de ce qu'il est à l'œuvre ?

Pourtant une chose est sûre, lorsque Léonard de Vinci a fui l'Italie, il a quasiment tout abandonné derrière lui. Tout ou presque.

Parmi les rares travaux qu'il a pu emporter ... ce portrait. Que fallait-il sauver dans cette œuvre de plus précieux que dans toute autre ?

Pour répondre à cette question et enfin lever le voile sur le tableau le plus célèbre de l'Histoire de l'Art, j'ai écrit son histoire, à travers le prisme de Léonard de Vinci. Une grande aventure qui témoigne des passions humaines, une ode à l'audace et à la liberté et un merveilleux combat pour la liberté d'expression et l'émancipation d'une femme !

Après avoir vu « *Sfumato* ! », vous ne regarderez plus ce tableau de la même manière !

Une immersion dans l'atelier du Maître qui n'a pas fini de vous surprendre.

Vanessa BRIGITTE
Autrice

L'Histoire :

1503. Léonard de Vinci accueille dans son atelier une jeune femme dont il doit peindre le portrait.

Novice dans l'art de prendre la pose, la jeune femme se retrouve projetée dans la vie et les remous d'un atelier en compagnie du Maître et de ses apprentis. Mais sa présence électrise les relations et la situation est en passe de devenir incontrôlable.

Entre ferveur créatrice, quiproquos et jalousies, la naissance de l'œuvre la plus célèbre de l'Histoire de l'Art.

Un spectacle documenté, bondissant et poétique qui invite le spectateur à une immersion dans l'atelier de Léonard de Vinci où il va assister à l'une des plus grandes réalisations de l'Histoire de l'Art !

Dès 10 ans.

SYNOPSIS



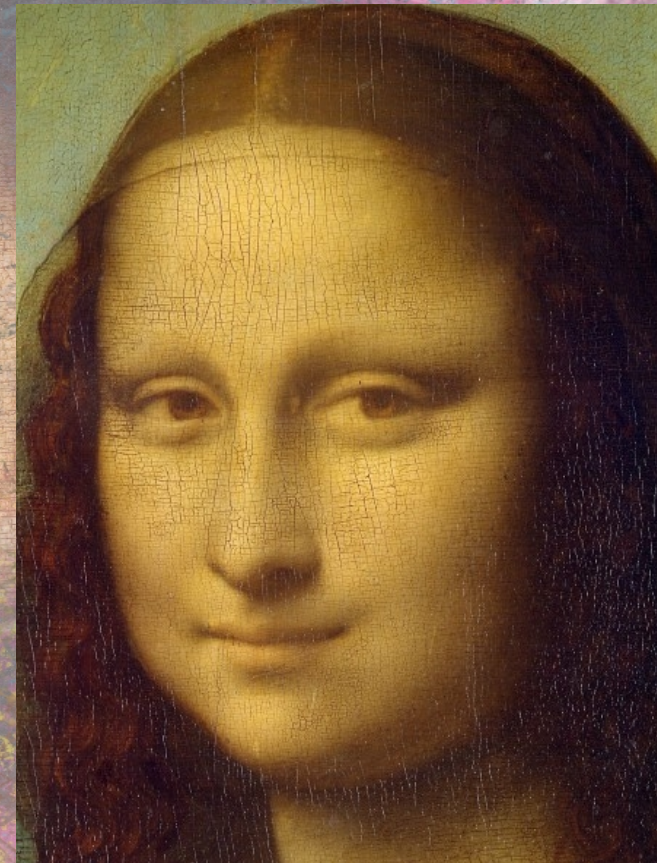
Comédie facétieuse, « *Sfumato !* » nous invite à assister à l'une des plus grandes réalisations de l'Histoire de l'Art.

En 1503, Léonard de Vinci reçoit la commande d'un portrait, celui d'une jeune femme qui deviendra bientôt *La Joconde*.

De la commande d'un portrait au visage devenu le plus célèbre au Monde, « *Sfumato !* » dévoile pour nous les dessous d'un tableau qui renferme encore bien des mystères.

Si *La Joconde* semble encore une énigme, bientôt elle n'aura plus de secrets pour vous !

Une immersion dans l'atelier du Maître qui n'a pas fini de vous surprendre.



2



NOTE DE MISE EN SCÈNE

C'est dans une ambiance toute en Sfumato, dans un jeu d'ombres et de lumières propice à l'intimité, que je souhaite installer le spectateur. **« Veille à ce que tes ombres et lumières se fondent sans traits ni lignes, comme une fumée »** disait Léonard. C'est bien cet aspect vapoureux que je souhaite retrouver. Accentué par les drapés du décor, il opérera tel un nuage de fumée pour plonger le spectateur dans un moment suspendu, entre illusion et réalité.

Mieux qu'un simple regard par le trou de la serrure, je veux offrir au spectateur une place privilégiée de témoin, une plongée dans l'intimité d'un huis clos où il va assister à la naissance d'une des plus grandes réalisations de l'Histoire de l'Art. Ainsi, si la configuration de la salle le permet, le spectacle pourra se jouer en partie en immersion, au milieu des spectateurs.

Dès la première image, immédiatement plongé dans l'atelier du peintre, dans une ambiance de clair-obscur, le spectateur découvre un Léonard, en hauteur, plongeant sur lui, fiévreux et obstiné par son désir de voler. Ses deux apprentis s'affairent, actionnant cordes et poulies pour accompagner le Maître dans ses créations les plus folles. **Dans l'atelier, antre du génie, catapulte, expériences en tous genres, dessins préparatoires d'une fresque nous renseignent sur les multiples facettes de l'homme et dévoilent une oscillation tourmentée entre obstination de la création et œuvres inachevées.**

Le décor est posé. Il est « le souffle » de la pièce. Il représente à la fois l'atelier, le cerveau de Léonard et l'évolution intérieure de chaque personnage ... C'est le déséquilibre permanent. Nous touchons là au propos de la pièce : La naissance d'une œuvre. Quelle est la place de chacun dans ce processus de création et ressort-on réellement indemne d'une telle collaboration ? Engrenage infernal, éléments hétérogènes d'une machine folle, chacun dans cet atelier semble se débattre, les places sont sans cesse redistribuées et l'équilibre, instable. **Les comédiens joueront de ce déséquilibre en « actionnant » le décor, à l'instar de l'équipage d'un navire chahuté par la houle.**

Elaborée comme une partition de musique, la pièce commence *Moderato*, puis court et s'affole au même rythme que les personnages et leur urgence intérieure grandissante. La musique a une place très importante dans la pièce, elle aide les personnages à exprimer cette urgence, d'où la présence des interludes. Dans l'idéal, j'aimerais qu'un musicien soit présent sur scène pour accompagner ces moments où les personnages nous livrent leur réalité intérieure. Quoi qu'il en soit, **avec la rigueur d'un métronome, c'est cette partition que les comédiens vont devoir interpréter, qui commencera *Moderato* d'abord pour se terminer tel un feu d'artifice, *Con brio*.**

Vanessa BRIGITTE
Metteuse en Scène



NOTE DE SCÉNOGRAPHIE

A la lecture délicieuse de la pièce de Vanessa Brigitte, ce sont les croquis de Léonard de Vinci qui me sont d'abord remontés en mémoire. Des hachures au crayon, à la mine de plomb, la craie blanche sur du papier sépia, la sanguine, le contraste de ses esquisses à l'encre. Et aussi ses dessins techniques de machines « folles » et ses écritures presque frétilantes.

La palette couleur/lumière était plantée.

Puis une envie de décor en mouvement tel le cerveau de ce génie, a soufflé !

L'idée serait donc de partir sur **un décor « vivant », animé par des mécanismes de guindes et de poulies**, tels les principes de marine et de gréements. Des éléments construits sur des planches mobiles, comme des étagères supportant des bocaux et objets d'expériences, ainsi que du mobilier seul (chaise, chevalet et lumières) monteraient et descendraient. Des drapés pourraient s'ouvrir et se plisser.

Une structure de bois simple créant les arêtes d'une boîte (espace de l'atelier et scène) organiserait, comme un grill autonome, cette **joyeuse machine infernale, animée depuis le plateau par les comédiens.**

L'esprit de Léonard sera avec nous ! me semble t-il...

Citronelle DUFAY
Scénographe

VANESSA BRIGITTE



C'est à Marseille que Vanessa est formée au théâtre par la compagnie du Théâtre Gyptis et la compagnie Cartoun Sardines. A leurs côtés elle interprétera *Antigone* de J. Anouilh, *Un enfant mort sur le trottoir* de G. Foissy, *Banc Public* de M. Bellier et *Les Bonnes* de J. Genet dans des mises en scène d'Agnès Audiffren, avant de poursuivre l'aventure au Cours Florent et auprès de la compagnie Zoom Théâtre entre autres, auprès de laquelle elle apprendra les ressorts de l'écriture humoristique.

Attirée par le théâtre burlesque et non verbal, elle se forme également aux techniques de mime par l'Ecole Internationale de Mime Corporel Dramatique et de jeu masqué par Patrick Pezin, ainsi qu'auprès de Mathilda May. Elle joue dans plusieurs créations dans lesquelles le langage corporel est souvent présent. Elle joue dans *Anouilh au Montmartre* de J. Leguillier, *L'île de l'autre, un territoire métis à aborder* de J.-M. Haloche, *Vols en piqué dans la salle* de J.-P. Rouvellat d'après Karl Valentin, *La forêt magique* de C. Pontié m.e.s. par Sylvain Ehni, *Molly à vélo* de G. Damas

m.e.s. par Théane Petitboulanger, *Attentes* de S. Llabador, *A la vie à l'amour 2*, comédie musicale de C. Borie au Casino de Paris et actuellement dans *Hors le toi*, une pièce de théâtre et danse de Ly-Choun He Yik.

Parrallèlement, elle met en scène et interprète *Les Burgraves* de V. Hugo, *La Tour de la Défense* de Copi et *Voies de garage* de T. Chaumillon et met en scène *L'orange* de J. C. Oates, *La flûte enchantée* de Mozart et *La Princesse au petit pois* de E. Signolet.

Avec sa compagnie, « La Divine Comédie », elle s'amuse à observer le monde et ses travers et se balade entre les écritures, parfois grinçantes, parfois poétiques. En tant que metteuse en scène elle joue avec les langues et les formes et son travail est souvent à la lisière de plusieurs univers (burlesque, baroque, non verbal, musical ...). Le chant qu'elle pratique et la danse s'invitent parfois aussi dans ses créations.

Elle crée en 2017 le festival « Lugd'ARTès dans la rue ! » sur la montagne ardéchoise. Ce festival est un « cri » et répond à la nécessité urgente de rendre accessible la culture et le spectacle vivant en milieu rural. Accompagnée d'une équipe de 80 bénévoles, elle accueille chaque année 1500 spectateurs dans un village de 400 âmes. Elle est également à l'initiative d'actions d'insertion et d'inclusion par le théâtre et accompagne des jeunes en détresse sociale ou en situation de handicap.

- LEONARDO DA VINCI -

STEFANO MAURO



Stefano Mauro, alias Pepemauro, est un comédien et auteur-compositeur italien vivant à Paris. Après des études de théâtre en Italie, il obtient d'abord une licence en économie, puis en philosophie à l'université d'Urbino, avant de se consacrer pleinement à l'activité artistique. Il a également fréquenté le Conservatoire de musique Frescobaldi de Ferrare.

En Italie, il a travaillé avec la compagnie Aenigma, spécialisée dans le théâtre en milieu carcéral. Il a eu le privilège de suivre l'enseignement de maîtres tels qu'Eugenio Barba, Francesco Gigliotti, Carlo Boso, Claudio Contin, Michele Manetta, Boris Rabey, Danuta Zarazik et Matteo Belli.

Après plusieurs années de pratique du théâtre de rue avec les masques de la Commedia dell'Arte, il s'installe en France pour intégrer l'Académie des Arts du Spectacle de Versailles, dirigée par Carlo Boso et Danuta Zarazik. Pour financer ses études, il se produit parallèlement dans des représentations théâtrales dans le métro parisien.

Il écrit et publie ses chansons sous le nom d'artiste Pepemauro. Il collabore avec plusieurs compagnies, telles que Aller-Retour-Théâtre, Insolence is Beautiful et Prisma. Il est également actif dans le cinéma, où il a notamment fait des apparitions dans des films de Luc Besson et Fred Cavayé.

En parallèle, il anime régulièrement des cours de théâtre dans les lycées et pour les adultes, partageant son expérience et sa passion pour la scène.

Toujours en formation théâtrale, il se produit régulièrement dans les cafés parisiens avec ses concerts.

GIACOMO LA ROSA



Il commence ses études à Pise, où il obtient une licence coopération internationale avant d'arriver en France pour intégrer l'AIDAS, une école pluridisciplinaire, sous la direction de Carlo Boso et Danuta Zarazik à Versailles pendant 3ans.

Cette expérience lui permet de vivre plusieurs expériences sur les planches françaises et internationales ainsi que dans plusieurs festivals tels que le festival d'Avignon, le festival d'Aurillac et bien d'autres.

Il joue notamment dans : **Le songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare, mise en scène de Carlo Boso ; **Les grenouilles** de Aristophanes, mise en scène de Carlo Boso ; **Les oiseaux** de Aristophanes, mise en scène de Carlo Boso ; **Les Trois mousquetaires** de Alexandre Dumas, mise en scène de Carlo Boso ; **Ruy Blas** de Victor Hugo , mise en scène de Danuta Zarazik ; **Le médecin malgré lui** de Molière, mise en scène de Danuta Zarazik ; **Lysistrata** de Aristophanes, mise en scène de Giulia Filacanapa.

Il participe à l'**Except Project** en Hongrie pendant deux ans afin de partager son amour du théâtre, et intègre la compagnie Gente Gente !! avec laquelle il joue de nombreuses fois.

Aujourd'hui il travaille depuis 4 ans avec la compagnie de théâtre internationale "Aller-Retour Théâtre ", une compagnie spécialisée dans la commedia dell'arte, pour laquelle il joue en français et en italien, chante et joue parfois de la guitare.

ANTOINE GHEERBRANT



Antoine est comédien, metteur en scène, et co-directeur artistique de la compagnie *Le Libre Alcyon*. Titulaire d'un master de Littératures Françaises et d'un master d'Études Anglophones à Sorbonne Université, il achève en 2018 sa formation théâtrale professionnelle au cours Périmony, et se forme à la musique et au chant aux Conservatoires de Dunkerque et de Sucy-en-Brie.

Dans son parcours théâtral, il se forme entre autres auprès de Gabriel Bacquier, et de Christian Bujeau, avec lequel il travaillera en 2018. Ayant déjà dirigé sept spectacles, dont une mise en scène du texte intégral de *Cyrano de Bergerac*, il a également réalisé une traduction intégrale de *Richard III* de Shakespeare, écrit une adaptation des *Liaisons Dangereuses*, qui fut représentée à Paris, ainsi que plusieurs pièces dont une fut portée à la scène.

Il se forme à la déclamation baroque au sein de la troupe Théâtre Molière Sorbonne dirigée par Georges Forestier. Dans ce cadre, il joue dans *Les Fâcheux* et *Sganarelle ou le Cocu Imaginaire* de Molière, ainsi que dans *Andromaque* de Racine, et crée le rôle principal de la mise en scène historiquement informée du *Malade Imaginaire* en 2022, spectacle pour lequel il assure aussi la direction vocale. Ses recherches sur la déclamation au XVIIe siècle le conduisent à enseigner régulièrement cette discipline et doivent être publiées chez Garnier au cours de l'année 2023.

En 2020, il intègre également la compagnie baroque Oghma, avec laquelle il joue dans des farces de Tabarin, et dans *Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau. Ses aventures artistiques le mènent, entre autres, à travailler aux côtés du Quatuor Debussy et de l'ensemble La Chimera et à fouler les planches des scènes nationales du Bateau Feu à Dunkerque, du Phénix à Valenciennes, ainsi que celles de l'Opéra Royal de Versailles et de l'Espace Cardin du Théâtre de la Ville.



FRANÇOIS PODETTI



Comédien-metteur en scène depuis 1991. Il a travaillé au théâtre dans de nombreux spectacles sous la direction de metteurs en scène comme Déborah Warner, Pierre Vincent, Sylvain Maurice ou Joël Beaumont. C'est par les **Lectures du dôme**, au théâtre de Roanne entre 2004 et 2012, que François Podetti est venu à la mise en scène. Avec ces petites formes théâtrales, il a visité divers univers littéraires (Sénèque, Ponge, Dante, Sade, Maupassant, Artaud, Cendrars, Vian, McCarthy, etc....).

En 2009, il crée la Cie NU et monte les textes de Christian Chavassieux, **Le rire du limule** (2009), **Peindre** (2011) et **Pasiphae** (2015), spectacles dans lesquels il joue également.

En 2016 Il a interprété le roi des ondins dans **Ondine** de J.Giraudoux , puis en 2018 Argante dans **Les fourberies de Scapin**, sous la direction de Gwenhael de Gouvello. Il a mis en scène en 2019 le spectacle **La lutte des places** de Stéphanie Gourdon et Sophie Lelarge, au théâtre du Guichet Montparnasse et, en 2022, il est Créon dans **Nos Antigone(s)** de Sandrine Gréaume. En 2023, il met en lecture **Mémoires de sable** pour le Mémorial du camp d'Argelès et crée et joue dans **Sloutchaï** adaptation de textes de Tchekhov et Harms.

À la télévision on a pu le voir dans divers séries et téléfilms comme **Scènes de Ménages**, **Les hommes de l'ombre**, **Profilage**, **Astrid et Raphaëlle**, **Emily in Paris** ou **Un si grand soleil**. Il est également connu pour son rôle de Burt Captain Shampooing dans la série **Hero Corp** de Simon Astier.





SCÉNOGRAPHIE



CITRONELLE DUFAY



Après des études d'Architecture Intérieure à l'Ecole Boulle en 1999, puis de Décor de Cinéma à la Femis en 2004, elle s'est lancée dans le 7e Art, d'abord en travaillant sur beaucoup de courts-métrages, de films d'auteurs, où la débrouille et la recherche d'astuces sont sa marque de fabrique pour créer des ambiances et des univers avec peu de moyens.

S'ensuivent des longs-métrages, des séries, des publicités où elle a appris la gestion de gros et "vrais" budgets, ainsi que le travail et l'organisation avec des équipes importantes regroupant différents corps de métier.

En 2007, elle fait la rencontre de Bernard Fau avec qui elle fera de belles réalisations au théâtre, notamment elle co-signe avec lui les décors de *Ciboulette* à l'Opéra Comique en 2014 et aussi ceux du *Système* d'Antoine Rault, mise en scène de Didier Long et *Fric-Frac* d'Edouard Bourdet, mise en scène

de Michel Fau, qui lui vaudront **deux nominations aux Molière de la création visuelle** (en 2016 et en 2019).

Elle continue seule sa collaboration avec Michel Fau sur les décors de *Trahisons* de Harold Pinter au Théâtre de la Madeleine (Fin janvier 2020), puis *Qu'est-il arrivé à Bette Davis et Joan Crawford ?* de Jean Marboeuf à la Porte Saint Martin (Sept 2021), *Lorsque l'enfant paraît* de André Roussin actuellement au Théâtre de la Michodière. Elle imagine aussi des décors pour d'autres metteurs en scène (Yvon Martin, Anthony de Azevedo) et crée en mars 2023 son premier spectacle Jeune Public (Théâtre et marionnettes) *Blanche* avec Prune Leroux et la Compagnie J'ai Quatre Bras. Elle retrouve aujourd'hui Michel Fau à l'Opéra Comique pour *Zémire et Azor* de Grétry en collaboration avec Hubert Barrère.





Dessin du décor



INFOS & CONTACT



La Divine Comédie aime à observer la comédie humaine, notre monde et ses travers, pour en conter les histoires. Tantôt sérieuse, tantôt poétique, tantôt grinçante, l'écriture de *La Divine Comédie* évolue avec le monde qui l'entoure. Son identité est ainsi pourvue d'un savant mélange de gravité et de facétie. Hors cadre et faisant tout pour ne pas y rentrer, son univers est pluridisciplinaire, théâtral, corporel, musical, baroque et burlesque. « *Sfumato* ! » est accessible à tous les publics à partir de 10 ans. Des bords de plateaux et des interventions pédagogiques en milieu scolaire peuvent être envisagés en parallèle d'une programmation.

INFOS TECHNIQUES

- ✓ 5 comédiens au plateau
- ✓ Durée du spectacle : 1h30
- ✓ Structure de décor auto-portante

CONTACT

Compagnie La Divine Comédie

Directrice Artistique : Vanessa BRIGITTE

☎ 06.74.94.74.38

✉ compagnieladivinecomedie@gmail.com